

le visiteur

numéro 6, automne 2000

Éditorial Sébastien Marot	4
L'enveloppement et l'apparition Jacques Réda	6
La chapelle ardente du maréchal Ney Jean Rolin/Patrick Faigenbaum	20
La limite passe dans mon jardin Marc B. Armengaud	36
La plaine de Montesson, zone NCA Éric Lapierre/Emmanuel Pinard	66
Randstad Holland Ed Taverne	82
La Suisse comme hyperville André Corboz	112
La reconstruction critique à Berlin Gaëlle Pinson	130
Lettre de Rome Francesco Garofalo	156
Common Places Mikaël Levin	168
Sans un nuage Soline Nivet	190
Le regard éparpillé Gricha Bourbouze	208

Éditorial

Ce sixième numéro du *visiteur* a été largement coproduit par la direction de l'Architecture et du Patrimoine au ministère de la Culture dans le cadre de la préparation des Rendez-vous de l'Architecture prévus du 15 au 18 novembre 2000 à la Grande Halle de La Villette à Paris. Ses choix éditoriaux ont donc été guidés par l'ambition de nourrir et de stimuler ces rencontres qui, sous le titre mi-elliptique mi-littéral de « Transforma(c)tions », visent à débattre de la fabrication des villes et des territoires, en France comme en Europe.

Pour aider à dresser une sorte d'état des lieux et des points de vue, nous avons cherché à croiser des visites, des essais et des témoignages qui relèvent, en gros, de trois genres différents : la littérature, l'histoire critique et la photographie.

Au premier genre appartiennent surtout les contributions qui ouvrent ce numéro, soit que leurs auteurs s'appliquent à « l'enveloppement patient d'une réalité dans son site » (Jacques Réda), soit qu'ils s'efforcent, à partir d'un bout de territoire observé ici et maintenant, de faire lever tout un pan d'humanité (Jean Rolin, Marc Armengaud). Le thème des limites, de plus en plus incertaines, entre les villes, les banlieues et les campagnes, traverse ces trois témoignages, et se retrouve aussi dans la visite qu'Éric Lapierre a consacrée au territoire équivoque de la plaine de Montesson. Le regard à la fois descriptif et historiographique porté sur cette zone frappée d'expectative forme ainsi une transition avec les textes publiés ensuite qui relèvent franchement du second genre, à savoir de l'histoire critique.

À l'inverse des précédents, tous « situés » en France, les textes qui composent cette seconde série documentent des situations métropolitaines ou territoriales prises aux quatre coins de l'Europe : de l'originale Randstad hollandaise (Ed Taverne) à l'« hyperville » suisse (André Corboz) en passant par les débats architecturaux et urbains qui agitent aujourd'hui les vieilles capitales comme Rome (Francesco Garofalo) ou les moins vieilles comme Berlin (Gaëlle Pinson). Qu'ils s'appliquent à proposer des perspectives et des concepts pour mieux comprendre et envisager la réalité contemporaine, à méditer sur leur absence, ou au contraire à démonter des appareils de projets devenus aveugles à cette même réalité, ces quatre essais ont l'intérêt supplémentaire de former, ensemble, une sorte de périple à l'intérieur des débats dont l'architecture des villes est aujourd'hui l'objet, en Europe comme ailleurs.

Quant à la photographie, qui est l'outil d'investigation et presque le sujet de deux des trois contributions qui concluent ce numéro (Mikaël Levin et Gricha Bourbouze), elle est également présente dans les contrepoints offerts à d'autres textes par les images d'Emmanuel Pinard (sur la plaine de Montesson) ou de Patrick Faigenbaum (sur le boulevard Ney).

L'article de Soline Nivet, consacré à la visite critique des images fantasmagiques que la promotion privée vient régulièrement planter dans le chantier du paysage n'est pas facilement situable dans ce découpage. Mais les autres ne montrent-ils pas, pour certains, que les frontières entre genres deviennent parfois aussi difficiles à tracer que ces fameuses limites physiques entre états du territoire ? Un autre genre se cherche à travers tous ces outils. Il est l'objet même du *visiteur*.

En espérant que l'ensemble de ce numéro permettra d'alimenter efficacement cette nouvelle édition des Rendez-vous de l'architecture, *le visiteur* voudrait remercier la Direction de l'architecture et du patrimoine pour sa confiance et son soutien, Yves Lion pour avoir eu l'initiative de cette collaboration, et Carole Alexandre pour l'avoir rendue agréable et fructueuse.

Nous signalons enfin à nos lecteurs que la revue paraîtra désormais tous les six mois, en novembre et en juin, et qu'un site internet est ouvert à l'adresse suivante : < www.levisiteur.com >, également accessible à partir du site de la Société française des architectes : < www.sfarchi.org >.

S. M.